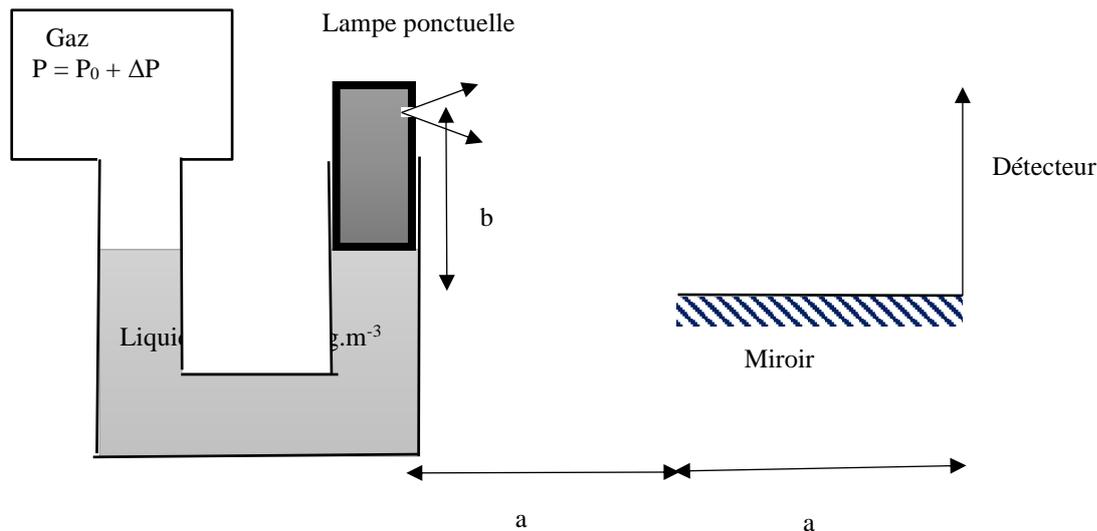


Manomètre interférentiel



On

étudie le manomètre interférentiel ci-dessus qui permet de mesurer la surpression  $\Delta P$  d'un gaz par rapport à la pression atmosphérique  $P_0$ . Le liquide, de masse volumique  $\rho = 1,0 \cdot 10^3 \text{ kg/m}^3$  est dans un tube en U de section constante  $S$ . Une lampe de masse  $M$  est posée sur la surface du liquide (étanchéité parfaite entre le support de la lampe et le tube). Elle se comporte comme une source ponctuelle monochromatique de longueur d'onde  $\lambda = 587 \text{ nm}$ .

La source ponctuelle est située à une hauteur  $b$  et une distance  $a = 5,0 \text{ cm}$  de la surface d'un miroir plan. A l'extrémité du miroir, de largeur  $a$ , est placé un grand détecteur dans le plan perpendiculaire au miroir. Lorsque  $\Delta P = 0$ ,  $b = b_0 = 5,0 \text{ mm}$ .

- 1) On se place dans un premier temps dans le cas  $\Delta P = 0$ .
  - a) Expliquer pourquoi le montage optique est équivalent à celui des trous d'Young.
  - b) Exprimer le nombre  $N_0$  de franges visibles sur le détecteur.
  - c) Calculer la largeur maximale d'un pixel du détecteur nécessaire pour observer la figure d'interférences.
- 2) Lorsque le gaz enfermé n'est pas à la pression atmosphérique, on voit un nombre  $m$  de franges supplémentaires.
  - a) Etablir dans un liquide la relation  $P(z) = -\rho g z + \text{cte}$ . En déduire la relation entre  $\Delta P$  et  $\Delta b$ .
  - b) Relier  $\Delta P$  au nombre de franges supplémentaires  $m$  observées.
  - c) Faire l'application numérique pour  $m=1$  puis  $m=10$ .

Réponses :

- 1) a) Miroir de Lloyd (voir TD)
 

Interfrange  $i_0 = \frac{\lambda a}{b_0}$

largeur du champ  $b_0$

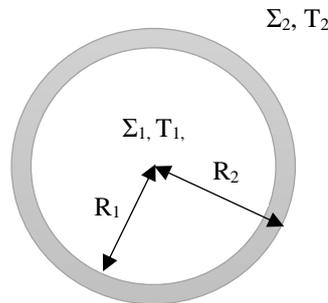
Nombre de franges brillantes  $N_0 = 852$

b) Largeur minimale d'un pixel  $\frac{\lambda a}{2b_0} = 2,9 \mu\text{m}$
- 2) a)  $\Delta p = -\rho g \Delta b$        $m \approx \frac{2b_0 \Delta b}{\lambda a}$
- b)  $\Delta p \approx -\frac{\rho g \lambda a m}{2b_0}$
- c) AN :  $\Delta p(m=1) = -0,029 \text{ Pa}$      $\Delta p(m=10) = -0,29 \text{ Pa}$

# Mines-Ponts

## QC-ex 1 : Conduction entre deux thermostats

Une pellicule sphérique sépare deux sources de chaleur  $\Sigma_1$  et  $\Sigma_2$  de températures respectives  $T_1$  et  $T_2$ . Cette pellicule a un rayon intérieur  $R_1$ , un rayon extérieur  $R_2$ , une masse volumique  $\rho$ , une conductivité thermique  $\lambda$ , une capacité thermique massique  $c$ .



- 1) On suppose que les sources de chaleur sont des thermostats idéaux et que le régime stationnaire est atteint. Exprimer la température  $T$  en fonction de la distance au centre  $r$  dans la pellicule entre  $R_1$  et  $R_2$ .
- 2) On suppose maintenant que les sources ne sont plus des thermostats mais qu'elles ont des capacités thermiques  $C_1$  et  $C_2$ . On se place dans l'hypothèse d'un régime quasi-stationnaire.
  - a) Quelle est la condition de validité de cette hypothèse ?
  - b) Déterminer les expressions des températures  $T_1(t)$ ,  $T_2(t)$  et  $T(r,t)$ .
  - c) Préciser la condition de validation de l'hypothèse quasi-stationnaire dans le cas  $C_1 = C_2$ .

Réponses :

$$1) T(r) = T_1 + \frac{T_1 - T_2}{\frac{1}{R_1} - \frac{1}{R_2}} \left( \frac{1}{r} - \frac{1}{R_1} \right)$$

- 2) a) Le temps caractéristique de variation de la température dans les thermostats  $\tau_{thermo}$  est beaucoup plus grand que dans la pellicule  $\tau_{pelli}$ . On peut faire l'hypothèse d'un régime quasi-permanent dans la pellicule si  $\tau_{pelli} < \tau_{thermo}$

$$b) T_1(t) = \frac{C_2}{C_1 + C_2} \left[ \frac{C_1}{C_2} T_{10} + T_{20} + (T_{10} - T_{20}) e^{-t/\tau'} \right]$$

$$T_2(t) = \frac{-C_1}{C_1 + C_2} \left[ \frac{C_1}{C_2} T_{10} + T_{20} + (T_{10} - T_{20}) e^{-t/\tau'} \right] + \frac{C_1}{C_2} T_{10} + T_{20}$$

$$T(r, t) = T_1 + \frac{T_1 - T_2}{\frac{1}{R_1} - \frac{1}{R_2}} \left( \frac{1}{r} - \frac{1}{R_1} \right)$$

$$\text{Avec } \tau' = \frac{(R_2 - R_1) C_1 C_2}{4\pi\lambda(C_1 + C_2)R_1 R_2}$$

## Exercice 2 : Plongeur (voir page suivante)

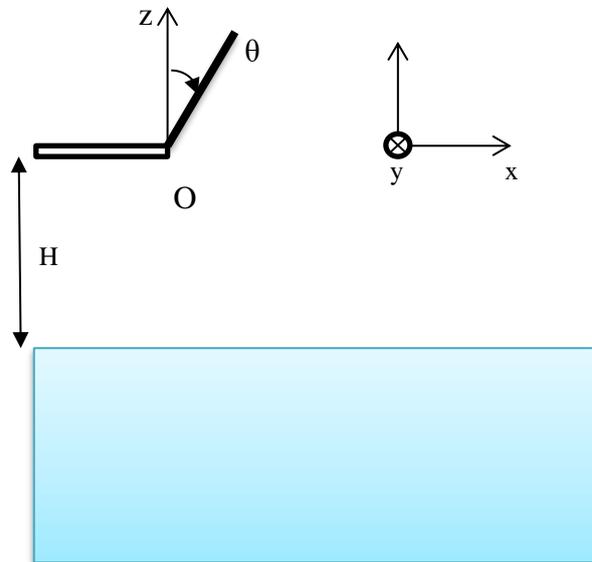
## Exercice 2 : Plongeur

Un homme, assimilé à un cylindre homogène de longueur  $2a$ , plonge passivement (se laisse tomber) d'un plongeur. On donne  $J=4/3ma^2$  le moment d'inertie du plongeur par rapport à (Oy). A  $t=0$ ,

$$\theta(t=0)=0, \quad \frac{d\theta}{dt}(t=0) \cong 0.$$

Le plongeur a une hauteur  $H$ .

- 1) Calculer l'angle  $\theta_0$  pour lequel le plongeur quitte la planche.
- 2) Déterminer le temps de chute si le plongeur fait un saut périlleux ( $\theta$  varie de  $3\pi$ ).
- 3) Quelle est la hauteur minimale  $H$  du plongeur pour effectuer ce saut ?



Réponses :

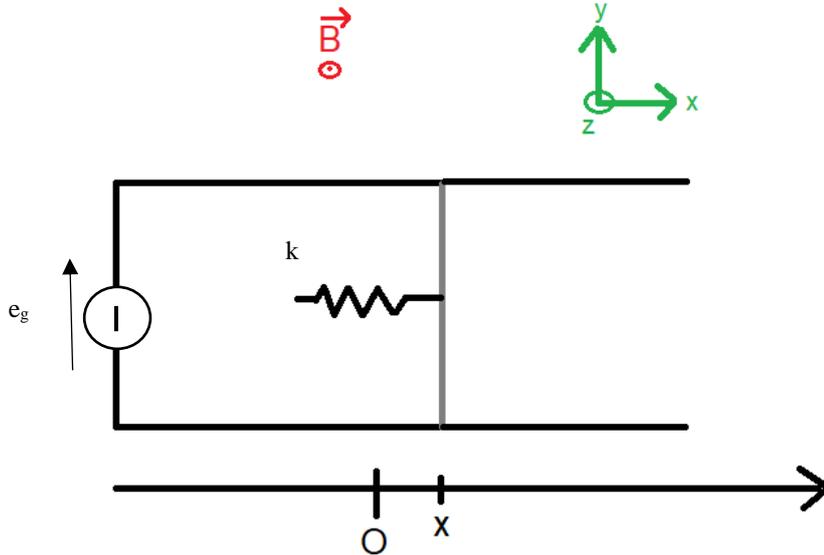
- 1)  $\dot{\theta}^2 = \frac{3g}{2a}(1 - \cos(\theta))$  et  $\ddot{\theta} = \frac{3g}{4a} \sin(\theta)$   
 $\vec{R} = mg \left[ \left( \frac{5}{2} \cos(\theta) - \frac{3}{2} \right) \vec{u}_r - \frac{1}{4} \sin(\theta) \vec{u}_\theta \right]$   
 $\theta_0 = \text{Arcos} \left( \frac{3}{5} \right) = 53^\circ$
- 2)  $\dot{\theta}_0 = \sqrt{\frac{3g}{5a}} = 2,6 \text{ rad} \cdot \text{s}^{-1}$   
 $\Delta t = \frac{3\pi - \theta_0}{\dot{\theta}_0} = 3,3 \text{ s}$
- 3)  $H = 59 \text{ m}$

# Navale 2023 – Côte Horesny – Rail de Laplace avec ressort

Une tige conductrice de résistance  $R$  est attachée à un ressort de raideur  $k$  et posée sur deux rails infinis distants de  $a$ . L'ensemble est placé dans un plan horizontal. On note  $x(t)$  la position de la tige par rapport à sa position d'équilibre.

Le dispositif est plongé dans un champ magnétique vertical  $\vec{B}$  uniforme et constant.

Le générateur délivre la tension  $e_g(t) = E_0 \cos(\omega t)$ .



- Déterminer l'équation du mouvement de la tige.
- Exprimer  $x(t)$  en régime sinusoïdal forcé.
- Montrer que l'impédance totale du dispositif est la somme de deux contributions :  $\underline{Z}_t = \underline{Z}_p + \underline{Z}_m$  impédance propre et impédance motionnelle (liée au mouvement). Montrer que l'impédance motionnelle est l'association d'une bobine  $L_m$  et d'un condensateur  $C_m$ .

Réponses :

1)

$$\frac{dv}{dt} + \frac{a^2 B^2}{mR} v + \frac{k}{m} x = \frac{a B E}{mR}$$

on pose

$\omega_0 = \sqrt{\frac{k}{m}}$
$x = \frac{a B E}{k R}$
$2\omega_0 \sigma = \frac{a^2 B^2}{mR}$

$$\ddot{x} + 2\omega_0 \sigma \dot{x} + \omega_0^2 x = \frac{a B}{mR} E \downarrow E_m \exp j\omega t$$

2)

$$x = \frac{a B}{mR} \frac{E_m}{\sqrt{(\omega_0^2 - \omega^2)^2 + 4\omega^2 \omega_0^2 \sigma^2}} \sin(\omega t - \arctan \frac{2\omega \omega_0 \sigma}{\omega_0^2 - \omega^2})$$

3)

3) Les équations en régime sinusoïdal forcé :

- électrique :  $E - v B a = R i$  (1)

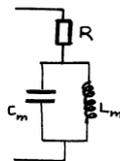
- mécanique :  $i B a - k x = m \frac{dv}{dt}$  (2)

donc  $\rightarrow E = R i + B a v$  (1)

on trouve  $v$  avec (2)

$$i B a - k \frac{v}{j\omega} = m j\omega v$$
 (2)

$$v = \frac{i B a}{j m \omega + \frac{k}{j\omega}}$$



$$\rightarrow E = \left( R + \frac{1}{j\omega \left( \frac{m}{B^2 a^2} \right) + \frac{1}{j\omega \left( \frac{B^2 a^2}{k} \right)}} \right) i$$

$$E = \left( R + \frac{1}{j E_m \omega + \frac{1}{j L_m \omega}} \right) i$$

$C_m = \frac{m}{B^2 a^2}$
$L_m = \frac{B^2 a^2}{k}$